

CRÉATION 2021



CIE AUTRE MINA
MITIA FEDOTENKO



ELLES, légère dérive

Création pour l'espace public
de Mitia Fedotenko

ELLES, légère dérive commence comme une infiltration, discrète, pousse les lignes jusqu'à l'infime étrange, traverse la danse et s'évapore en suspension....



Propos par Mitia Fedotenko



Imaginez un spectacle de danse qui commence dans un lieu autre que sur la place de la Mairie ou devant un théâtre, et pas sur un tapis de danse soigneusement préparé à l'occasion d'un temps fort ou lors d'un énième festival de rue.

Imaginons que cette danse surgit d'un endroit non-dédié, d'un lieu de la vie quotidienne, dans la file d'attente d'un magasin ou à proximité de la terrasse d'un café ou d'un restaurant, lors d'un marché de légumes du dimanche ou dans une galerie marchande.

Cette performance est jouée comme une légère dérive d'un endroit à un autre par 3 jeunes danseuses et 1 femme comédienne, comme un contre-point de l'image de la femme et des canons esthétiques que la société tente de nous imposer.

Loin des dogmes politiques et sociologiques, je questionne le droit à la ville de la femme aujourd'hui :

Les femmes peuvent-ELLES occuper l'espace public comme le font les hommes ? Quelle est la place du corps des femmes dans cet environnement urbain ? Quels corps ? Des «règles de vie» NON-écrites mais BIEN-réelles peuvent-elles définir à la fois des territoires masculins, féminins et mixtes ? Quel jugement du corps féminin dans l'espace public à travers une représentation artistique ?



Intention & Processus d'écriture

par Mitia Fedotenko

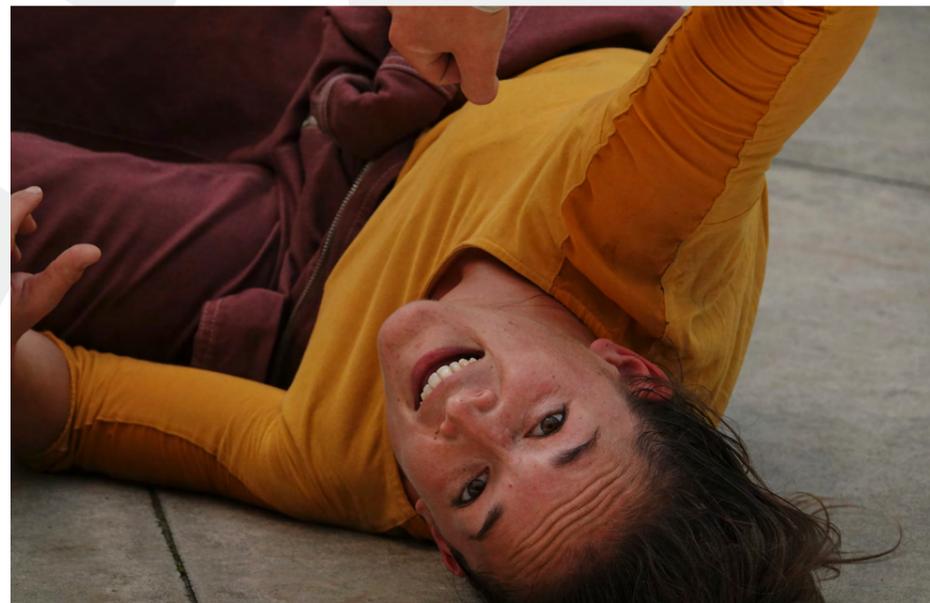
La création **ELLES, légère dérive** est un nouveau défi pour moi car plonger l'écriture chorégraphique ailleurs que dans un théâtre n'est pas une chose anodine... C'est la première fois que je pense une **création pour l'espace public** dès le départ, dès le processus de recherche et jusqu'à sa représentation finale. Le propos de la pièce est une vraie plongée dans le contexte de la ville, dans un lieu où les gens, les passants ne s'y attendent pas.

Les 4 performeuses font partie des gens, du quotidien, du vivant, elles ont cette urgence de raconter leur réalité, leur expériences... de se mettre à nu ; elles vont s'approprier leur propre espace de jeu face à un public non-averti, non-capté, face à des gens qui n'ont pas prévu d'assister à une représentation.

La plupart des moteurs de jeu et des interactions sont prévus en réaction vis à vis du public et à leur capacité de se positionner par rapport à ce qui se produit dans l'immédiat, dans l'espace de jeu et dans leur quotidien. Les questions abordées sont pour moi urgentes et brûlantes, et ne peuvent être proposées, mises en jeu, et débattues que dans la réalité de l'espace urbain.

La forme est de ce fait évolutive selon l'inconnu des circonstances et des lieux, à la réaction des publics et à la réalité du terrain.

Quels gestes et quelles postures à adopter vis-à-vis des gens ? Comment créer avec cette réalité ?



Note dramaturgique

par Marie Reverdy

Consciente de tous les enjeux qui concernent la place de la femme dans l'espace public, articulés autour des pôles de la violence et de l'invisibilisation, **ELLES, légère dérive** explore les conditions de la sororité et la réappropriation des espaces.

ELLES, légère dérive s'adresse à un public convié et non convié et organise son dispositif en deux plans.

Pour le public convié, la danse est au premier plan et un lieu de la vie quotidienne, au loin, semble être le lieu dans lequel une femme déjoue les habitudes sociales selon la modalité de l'extime. Sans filtre, elle commente tout ce qui s'offre à son œil. Pour le public non-convié, la danse fait fond et le texte est au premier plan, au milieu d'eux. Le texte se déploie comme l'expression d'une pensée qui vagabonde et se juge selon les critères du male gaze. L'introspection est écrite mais laisse place à tout ce qui peut faire diversion au fil de la pensée, un bruit, la présence des passants, une particularité architecturale, selon un protocole conçu pour s'adapter au lieu L et au moment M de la représentation. La femme finit par se lever, comme pour perturber ce spectacle de danse auquel le public est convié. Cette rencontre prend la forme d'un évènement. Les deux plans, texte et danse, se rejoignent au centre et dessinent une bi-frontalité. L'œuvre est au premier plan et le public, de part et d'autre, passe au second plan dans un jeu de miroir. Certains passants traversent l'espace de jeu comme autant de figurants faisant partie de la pièce. La proposition s'arrête, progressivement, dans un mouvement vertical, suspendant les 4 interprètes dans une évaporation de la danse qui souligne la présence effective des corps dans l'espace.

ELLES, légère dérive occupe une place, s'installe en terrasse, accroche les passants et révèle ainsi le rythme, en contrepoint, des espaces qu'elle investit.



« Dans le grand hall du Colisée, *Elles, légère dérive* de Mitia Fedotenko questionnait par l'entremise d'une comédienne et de trois danseuses à l'énergie folle la liberté des femmes dans l'espace public. »
Delphine Baffour - La Terrasse



Chorégraphie - Son : Mitia Fedotenko
Danse : Claire Chastaing, Célia Tali, Laurie-Anne Clément
Comédienne : Anna Andreotti
Accompagnement dramaturgique : Marie Reverdy
Costumes : Sophie Bastide

Production : Compagnie Autre MiNa
Coproductions : Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - Sylvain Groud
Soutien à la création : Domaine d'O Montpellier 3M

Résidences / Mises à disposition d'espaces : CCN Ballet du Nord - Roubaix (59) ; Domaine d'O Montpellier 3M (34) ; La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (31)

Avec le soutien de Le Tri Postal - Ardec (34) ; La Halle Tropisme (34)

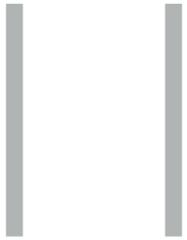
Création 2021

2 avril 2022 : Label Danse 4 - Roubaix (59)
29 Mai 2021 : CCN Ballet du Nord - Roubaix (59)
18 Juin 2021 : La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (31)

Visionner le teaser

<https://vimeo.com/560727272>







Mitia Fedotenko

Auteur, chorégraphe et danseur

Originaire de Russie, chorégraphe, danseur et performeur, Mitia Fedotenko débute la danse à Moscou à un très jeune âge. A l'ouverture des frontières de la Russie, il a été invité par l'institut français à poursuivre sa formation d'abord au CNDC d'Angers, puis à EX.E.R.CE. à Montpellier. Il danse dans le duo *Le désert d'amour* extrait de *So schnell* de Dominique Bagouet et adapté par les Carnets Bagouet pour le Festival International Montpellier Danse 1997.

Après avoir réalisé plusieurs tournées en France (festival Montpellier Danse 1999), en Allemagne (Festival International Sommertheater à Hambourg ; Tanzmesse NRW à Essen) et en Tchéquie (Festival d'Automne de Danse à Prague), avec le duo *Les verstes et les distances* créé en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, il fonde la Compagnie Autre MiNa en 1999 et s'installe à Montpellier.

Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa, il signe plus d'une vingtaine de pièces à la croisée de la danse, le théâtre, la musique, et le cirque : *sol'o pluriel et un peu plus/2008* ; *dans sa peau/2009* ; *sans frontière/2010* ; *Чёрное Солнце. Blacksun/2011*, pièce à partir de Phèdre de Marina Tsvetaeva ; par Etre/2013, (17ème Biennale de la Danse de Val-de-Marne).

En 2012, il crée *sonata Hamlet* au «Sujets à vif» dans le cadre du 66° Festival d'Avignon. En 2014, le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) fait appel à Mitia Fedotenko en tant que chorégraphe invité pour la création de *Génération[pomm]ée* avec les 9 danseurs du Jeune Ballet.

Il crée *point Zéro* en 2015, conçue comme une

œuvre chaographique en prise avec notre temps, où la chorégraphie nous accompagne dans la maîtrise du chaos sonore et visuel pour aller vers l'épure, la source humaine, les racines de l'être.

En 2016, après une longue absence, Mitia Fedotenko est invité par le Russian Open Look Festival et le Electrothéâtre Stanislavski à créer, pour la première fois, une pièce dans son pays natal : *AkhmatModi*. Pièce dans laquelle l'univers graphique du peintre-sculpteur franco-italien Amedeo Modigliani rencontre l'univers de la poétesse russe Anna Akhmatova.

En 2017, il crée *With no intent*, performance puissante et dérangement sur la posture de l'Artiste avec laquelle il réagit, en 2019, à l'arrestation de Kirill Serebrennikov (cinéaste

et metteur en scène russe) par l'état russe. En 2019, il crée la pièce *les filles pleurent aussi*, 3 danseurs qui explorent la question de l'homme aujourd'hui.

La première période de confinement a provoqué l'urgence de créer *ELLES, légère dérive*, pièce pour trois danseuses et une comédienne en espace public créée en 2021.

Pour 2022, il s'inspire des œuvres de Dostoïevsky, Gogol, Brodsky, Oxxxymiron, Tarkovsky et du Hamlet de Shakespeare pour la création de *roulette russe*.

Son projet artistique trouve un écho particulier auprès du Cratère Scène Nationale d'Alès qui l'accompagne en 2015/2016/2017 et de la Scène Nationale d'Albi en 2019/2020/2021/2022.



Si elle se caractérise par l'énergie et l'absence d'économie, la danse de Mitia Fedotenko se distingue par sa faculté de tout mettre en jeu, d'occuper et de faire exploser l'espace... Elle produit un véritable choc, puissant, qui confronte le corps à la matière et repousse sans cesse ses limites. Dans ses chorégraphies on peut admirer des parties défiant tout équilibre, des courses à reculons effrénées où, chutes et rebondissements se succèdent à une vitesse surprenante. Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, il se dirige vers une écriture engagée où «*Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...* (Gérard Mayen, Midi Libre, 2011)»



« *Russe d'origine ukrainienne, je suis coupé en deux.* »
(Mitia Fedotenko, LOKKO, 13 avril 2022)

Interprète fidèle de François Verret depuis 2004, il participe dans ses différents projets, dont les plus marquants sont *sans retour* et *courts-circuits*, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011.

Parallèlement à ses créations, Mitia Fedotenko répond également à des propositions choisies d'autres chorégraphes tels que Urs Dietrich, Mathilde Monnier et avec Alain Buffard avant sa disparition en 2013, qui éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. On le voit aussi dans des projets au croisement du cirque avec Mathurin Bolze, du théâtre avec Julie Brochen ou François Tanguy et de l'art de performance avec Julyen Hamilton.

En 2019, il décide avec Nathalie Brun de renouer et de favoriser l'échange avec les artistes d'Europe de l'Est dont la présence et l'existence reste très méconnue en France avec la création de **dansePlatForma**, plateforme de danse contemporaine de l'Europe de l'Est. **dansePlatForma#23** s'est déroulé à Montpellier en janvier 2023 sur la thématique **Acting for Peace** et a réuni les artistes d'Ukraine, de Pologne, de Roumanie et de France.



Claire Chastaing et Laurie-Anne Clément

Danseuses



Claire Chastaing découvre la danse classique puis plus tard la danse moderne, et contemporaine grâce à sa rencontre/collaboration avec la chorégraphe Kirsten Debrock.

A 24 ans, elle intègre le centre de formation EPSE Danse à Montpellier pour se former en danse contemporaine au sein du Ballet junior NID sous la direction d'Anne Marie Porras. En parallèle elle prend le temps de suivre assidûment le travail de plusieurs chorégraphes montpelliérains comme Hélène Cathala, Yann Lheureux et Mitia Fedotenko, mais aussi celui de Claude Brumachon au CCN de Nantes en participant à de nombreux ateliers, stages, et transmission de répertoire. Ainsi qu'une formation en danse verticale auprès d'Olivia Cubero (Cie Retour Amont).

Depuis 2011, Claire travaille comme interprète pour plusieurs Compagnies de danse : Groupe Noces Danse Images (Florence Bernad), Compagnie Anne Marie Porras, Compagnie Gambit (Dominique Guilhaudin), Ridzcompagnie (Simonne Rizzo), Théâtre Bascule (Stephane Fortin), Cie Tetrapode (Fu Le), Cie Autre MiNa (Mitia Fedotenko)...

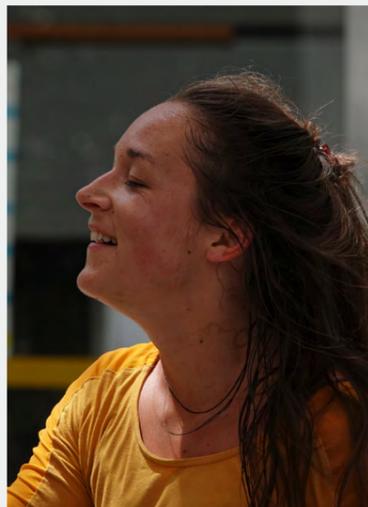
Elle participe à des projets transversaux (cinéma, opéra, technique...) auprès notamment de Roméo Castellucci, Cindy Van Acker et Marie Christine Courtès. En parallèle, Claire travaille aussi régulièrement pour plusieurs compagnie de spectacles de rue, et des compagnie de théâtres pour lesquelles elle crée et interprète des partitions dansées.

Danseuse depuis toujours, **Laurie-Anne Clément** a un plan : être curieuse.

Après un passage à la formation Coline à Istres et au Studio Harmonic à Paris, elle obtient son E.A.T contemporain à l'âge de 19 ans puis prend la route à la recherche de stages et ateliers. Durant 5 ans, elle traversera le travail de Shaim Gebber, Stella Zanou ou Total Brutal à Berlin, Hofesh Shechter et Sidi Larbi Cherkaoui à Londres, Wayne Byars à Paris, A.Preljocaj ou J. Baiz à Aix en Provence, W. Wandekeybus en Italie, etc ... Ces découvertes lui auront permis d'enrichir sa gestuelle qu'elle mettra à l'épreuve plusieurs fois en présentant différents concours dont elle ressortira médaillée.

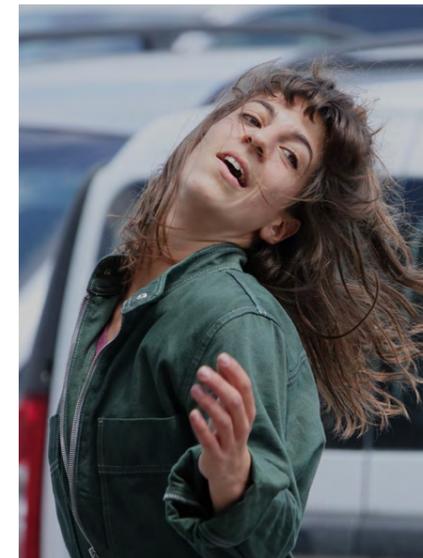
Laurie-Anne, est également titulaire d'un BTS Communication (via le CNED). Par ailleurs, elle s'intéresse depuis trois ans aux métiers de la production du spectacle vivant. Laurie-Anne joue également du piano. Elle aime la danse classique, contemporaine, le travail de sol, l'art de rue et plus récemment, le krump. Elle défend l'échange et les rencontres comme source d'apprentissage et outil d'apaisement collectif.

Collaborations passées, présentes, futures : Compagnie Par-allèles, Studio Danse Satori, Cie Danse Concept, Groupe Noces, Marie Capdeville, Break dance crew, Compagnie lu², Compagnie OxypuT, Cie AutreMina...



Célia Tali, Danseuse

Anna Androetti, Comédienne



Après un BAC option art danse, **Célia Tali** obtient une licence arts du spectacle à l'Université de Strasbourg avant de passer un Master arts du spectacle à l'Université Paul Valéry à Montpellier. En parallèle, elle continue de pratiquer la danse à travers des stages (avec notamment Franck Bakekolo, Benjamin Tricha, Violeta Gal Rodriguez,...) et des ateliers d'improvisations (avec notamment Yann Lheureux, Leonardo Montecchia...) mais aussi en prenant des cours au Centre Chorégraphique de Strasbourg ou à l'Agora, Cité de la Danse à Montpellier.

Entre 2010 et 2012, à Strasbourg, elle participe à des performances, happenings et improvisations guidées aux côtés des performeurs.es et danseurs.es Pierre Boileau, Nathalie Baudet et Sabine Cornus.

En 2015, elle fonde Les Chasseurs de Vide à Montpellier, compagnie de danse en espace public, au sein de laquelle elle est chorégraphe et danseuse. En 2018, Célia est lauréate du dispositif Création en Cours avec le projet Là où tu te poses. En 2019 et 2020, elle crée le solo ERRANCES, actuellement en diffusion.

En 2018, elle intègre Impromptu Poétique, une pièce IN SITU destinée aux espaces naturels de la Cie Satellite. En 2020, elle travaille en tant que danseuse au sein de la Cie Astier LD dans la pièce Destins Croisés.

Après des études de lettres à l'Université de Florence où **Anna Androetti** commence le théâtre dans la Cie Laboratorio 9. Arrivée à Paris en 1991, elle suit pendant plusieurs années les cours de Giovanna Marini à l'Université de Paris 8.

En 1994, elle fonde la compagnie La Maggese avec laquelle elle interprète, écrit et met en scène ses propres pièces. Comédienne et chanteuse, elle participe principalement à des créations où le théâtre et le chant se mêlent intimement. Elle est interprète entre autre dans «Meursaults» au Festival d'Avignon in en 2015, «Cut» d'Emmanuelle Marie au théâtre du Rond Point et sous la direction de Jean Claude Fall dans «Un fil à la patte» et dans «Suis-je encore vivante»... Elle est également chanteuse dans le groupe polyphonique A capella Passio (chants italiens de la tradition orale).

Depuis 10 ans elle poursuit un travail de collecte et re-transmission scénique de chants et témoignages des immigrés italiens en France «Sur les traces de l'immigration italienne». Depuis 11 ans, elle est intervenante pédagogique en chant traditionnel italien pour La Philharmonie de Paris.



Marie Reverdy

Accompagnement dramaturgique

Marie Reverdy est dramaturge, elle travaille pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre, en salle et en espace public. A ce titre, elle intervient à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier dans le cadre du DPEA de Scénographie, à la FAI-AR (Marseille) et au Conservatoire de Montpellier.

Durant ses études, Marie Reverdy s'est intéressée à la notion de Représentation et poursuit actuellement ses recherches dans le champ de la dramaturgie appliquée. Elle est autrice de « Comprendre l'impact des mass-médias dans la (dé)construction identitaire » paru en 2016 aux Editions Chronique Sociale. Elle travaille aujourd'hui autour de la « sémiotique de l'espace – l'espace comme scène énonciative/plateau-cadre de scène » (en cours d'écriture) auprès de Mauro Carbone (Département de Philosophie - Université Lyon 3). Parallèlement, elle poursuit son travail de plateau autour d'un triptyque construit à partir des pièces politiques de Pierre Corneille dont le premier volet, intitulé « Horace... Un semblable forfait », est paru en octobre 2020 aux Editions L'Harmattan.



L'approche artistique

« Dans mon travail quotidien, que ce soient la création d'une pièce, les cours ou les ateliers, je me concentre sur le côté physique et sensoriel qui ressort du plateau, la théâtralité du geste, la musicalité de la proposition et la danse physiquement engagée, signes de mon écriture chorégraphique.

Quand je m'adresse à un danseur, un musicien, un scénographe ou un créateur de costume à rejoindre le projet et à participer à sa construction, je me pose toujours ces questions sur le fond : Qu'avons-nous à dire ensemble depuis la scène? Comment traverser le plateau aujourd'hui, qu'elle en est sa nécessité? Je dirais même, quelle urgence nous pousse pour créer le mouvement, le spectacle, encore un ? Des questions, à mon sens, vitales que chaque danseur ou personne de l'équipe est censé se poser. Que le public se (nous) pose aussi. Mes

préoccupations ne relèvent pas seulement du domaine du théâtre et de la danse, elles font partie des questions universelles de la création. Depuis les dernières années, un des axes principaux de mon projet artistique s'accroît autour du développement du travail qui met en lumière la dramaturgie du mouvement et la théâtralité du geste. Deux étranges combinaisons de mots qui ne sont pas autant intégrées par le vocabulaire de la danse contemporaine, mais qui portent pour moi un sens précis et concret.

La musique de plus en plus présente en live dans mes dernières pièces est un endroit de recherche à part entière, car le musicien présent sur le plateau n'incarne pas seulement une source sonore physique, mais est un acteur qui joue sa musique, un acteur du jeu dans le sens le plus large du terme. Comme pour le

musicien, pour moi la justesse de la proposition se mesure toujours par une exigence simple et incontestable - il faut que ça sonne. Il ne s'agit pas seulement de la musique proprement dite, utilisée sur le plateau, mais de toutes les propositions des danseurs, des solutions scénographiques, des effets visuels etc ... autrement dit de la musicalité et de l'organicité de la proposition scénique.

Il est important pour moi que la danse puisse se défendre toute seule à travers ses œuvres depuis la scène, être toujours engagée, physiquement, personnellement, et garder un élan instinctif, jubilatoire, surtout en lien avec la vie contemporaine.

Et donc en dialogue avec le public tout azimut sans distinction quelconque. »

“

POUR MOI, LA COMPAGNIE EST UN LIEU DE RENCONTRES. D'ABORD, LA RENCONTRE DE L'ARTISTE AVEC L'ACTE DE CRÉATION. ENSUITE, LES RENCONTRES QUE CET ACTE DE CRÉATION GÉNÈRE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE, ENTRE DES INDIVIDUS, QUI S'IMPLIQUENT À SA RÉALISATION, QUELQUES SOIENT LEURS RÔLES. ET ENFIN, UNE RENCONTRE DE L'ŒUVRE AVEC SON PUBLIC. MAIS DE L'IDÉE PREMIÈRE À LA PHASE DE DIFFUSION DU PROJET, RENCONTRE EN EST TOUJOURS LE MOT-CLÉ.

”

Historique de la Compagnie

La Compagnie Autre MiNa a été créée en 1999 par Mitia Fedotenko, danseur chorégraphe russe. Les recherches de la Compagnie ont pour but d'unir plusieurs disciplines artistiques et de donner à travers les actions menées, une nouvelle dynamique à la danse contemporaine. Par ses créations et ses initiatives, la Compagnie tente d'interroger la place de celle-ci dans la société contemporaine. Cette démarche est fortement influencée par la culture russe de Mitia Fedotenko, qui confronté au regard moderne que porte la société française sur l'art vivant, bâtit ses convictions artistiques.

Dans sa ligne artistique, Mitia Fedotenko affirme sa vision de la danse comme un Art Total, c'est à dire UN TOUT sans frontière de genre et limitation stylistique. Il rassemble autour de son projet artistique une équipe artistique forte de ces singularités, et multiplie les collaborations fructueuses avec des artistes d'autres champs d'expression.

NB : Mitia Fedotenko développe sa méthode d'enseignement singulière et puissante, fruit d'une réflexion des pratiques acquises et d'une expérimentation intense au sein de la scène, en associant dans ses interventions une dimension technique à un état de présence scénique.

> Plus d'informations sur le site internet de la compagnie : www.autremina.net

La cie en quelques dates

1999 : Création de la Compagnie **Autre MiNa**

1999/2000 : **Les verstes et les distances** duo fondateur de la cie, création au Festival International de Montpellier Danse et tournée européenne

2003 : Lauréat de la **Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée**

2007/2008 : Création du Festival de musique & danse **Les Promenades**

2009 : **Dans sa peau** au Festival International de Montpellier Danse

2011/2012 : Création de **Чёрное солнце. Black sun**, prix spécial du concours [RE]connaissance #3

2012 : **sonata Hamlet** au Sujets à Vif I 66 ème Festival d'Avignon

2013 : **par Etre** 17ème Biennale de la Danse du Val de Marne

2014 : **sonata Hamlet** recréation aux Scènes Croisées de Lozère et à Montpellier Danse

2014/15 : **Génération [pomm]ée**, commande du CNSMD de Lyon pour le Jeune Ballet

2015 : **point Zéro** au Cratère scène Nationale d'Alès

2016 : **AkhmatModi** au Russian Open Look Festival à Saint-Pétersbourg

2017 : Performance **With no intent**

2018/19 : **les filles pleurent aussi**

2021 : **ELLES, légère dérive** - création pour l'espace public

2021/22 : **Roulette russe**

2024-25 : **Final Ode** - nouvelle création



Direction artistique
Chorégraphe : Mitia Fedotenko

Direction
Administration & production :
Nathalie Brun

Production :
production@autremina.net

Communication :
communication@autremina.net

CONTACT :
04 67 20 13 42

administration@autremina.net
www.autremina.net

La Compagnie Autre MiNa est soutenue par la ville de Montpellier, par l'Etat - Ministère de la culture - DRAC Occitanie ; elle est soutenue pour ses projets par Montpellier Méditerranée Métropole et le département de l'Hérault.

© Photos : Sylvie Vey, Alice Bonhomme



Compagnie Autre MiNa ~ Association Loi 1901 danse contemporaine - 14 rue Dom Vaissette- 34000 Montpellier
N° SIRET n°44940194200049 ~ Code APE 9001Z ~ Licence d'entrepreneur de spectacle
2ème catégorie n°2022-011036 ~ 3ème catégorie n°2022-011091